

## maçons construisent leur retraite dans la rue



Ils étaient près de 4000 à répondre à l'appel des syndicats pour défendre les conditions de travail de la branche. FLORIAN CELLA

On se lève tôt pour bosser sur les chantiers. Avant 6 h, lundi matin, les ouvriers étaient déjà en train de quitter certains postes de travail. Destination: la place de la Navigation, à Ouchy. Sur les routes, une quarantaine de bus avaient été affrétés pour faire le tour des chantiers.

Les maçons syndiqués, eux, ont accouru de tous les coins du canton. Bien préparée, la mobilisation vaudoise est telle que les syndicats se sont débattus pour organiser le transport des trou-

pes. «On a tellement de monde dans le Nord vaudois qu'on est à cours de bus et nous négocions avec les CFF pour pallier ce manque», confie Pietro Carobbio, syndicaliste d'Unia Vaud.

À Ouchy, on rappelle au micro les enjeux de ce bras de fer: la remise en question de la retraite anticipée à 60 ans et l'instauration des horaires flexibles, qui permettraient d'augmenter le temps de travail à 50 heures par semaine et 12 heures par jour entre mars et décembre.

Un groupe de maçons évoque même le retour au pays. «On vit de mieux en mieux au Portugal et de plus en plus mal ici, alors, si ça ne va plus, on pourrait tout aussi bien partir», songe Joël Reis en se référant aux augmentations constantes des primes maladie. Dans le même temps, «les maçons n'ont pas été augmentés depuis quatre ans», martèlent pour leur part les syndicats.

### «Patron, t'es foutu!»

Le mouvement ouvrier enfle depuis le 15 octobre, date à laquelle les maçons étaient descendus dans la rue au Tessin. Après Fribourg, le Valais, Genève ou encore Berne, c'était donc au tour de Lausanne d'accueillir la grogne des maçons.

Le long de l'avenue Ruchonnet, l'impressionnant cortège s'est adressé en hurlant aux représentants romands de la Société suisse des entrepreneurs: «Patron, t'es foutu, les maçons sont dans la rue!» Le rendez-vous est pris pour ce mardi à Zurich.

**Alain Détraz**